

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
Les arbres et les fruits

Un arbre hospitalier

Évangile selon saint Marc 4, 26-34

« La graine grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »



La Parole de Dieu

Lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »

Il disait encore : « A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

La méditation

Un arbre hospitalier

« Les oiseaux du ciel font leur nid à son ombre »

« Quand est-ce qu'on arrive ? J'ai faim ! » L'oisillon s'impatiente, parti tôt le matin, avec toute sa famille. A peine sorti du nid, et déjà embarqué dans un vol au long cours. « Juste une petite pause alors. » Sur un champ à peine ensemencé ils se posent et s'ébrouent. L'oisillon n'en croit pas ses yeux qu'il frotte énergiquement à tire d'ailes : « que de graines ! » et se met à picorer.

« Malheureux !, dit sa mère, arrête cela de suite ! » « Mais maman, toutes ces graines, c'est providentiel ! » « Prends patience. Plus tard tu comprendras ». Soudain, le soleil se lève, dardant droit ses rayons. Le vent du sud mugit, drainant une mer de sable sur la plaine dénudée. L'oisillon a peur. « Allons, dit le père, nous repartons ! »

Bien des années plus tard, l'oisillon déjà grand survole la même campagne. Le vent se lève brûlant comme le soleil. Inquiet le jeune père regarde ses petits. « Trouvons vite un refuge ! » Et soudain, dessous lui, au milieu de la plaine, un arbre magnifique aux branches étendues.

Bien des siècles plus tard, la ville avait poussé. Et l'arbre gigantesque fut abattu d'un coup. Un vieil homme à qui jadis appartenaient les terres en avait taillé deux poutres superbes. De nuit, il les planta au carrefour où autrefois s'élevait le bel arbre. La croix, resplendissante, dominait alentour. « Tiens, dit un voisin, as-tu vu ce matin au calvaire ? » « Non », dit l'ancien. « Une famille d'alouettes y a fait sa demeure ! »

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France